

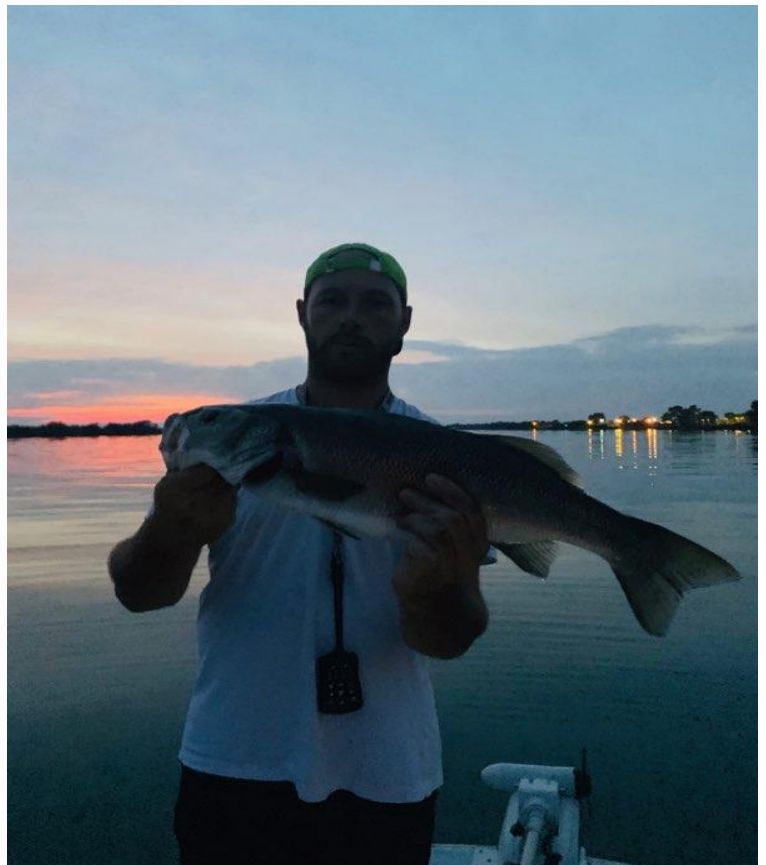


Annexe 1

Respect des poissons

Manipulation du poisson :

En utilisant un salabre à mailles fines non abrasives, **caoutchoutées de préférence**. En **vous mouillant les mains** pour préserver le mucus et en utilisant **un tapis de réception humidifié** si vous devez poser le poisson sur le sol. Evitez de maintenir les individus en les serrant derrière la tête, **il est toujours préférable de soutenir le poisson** en positionnant les mains en dessous en faisant attention de ne pas appuyer sur les organes.

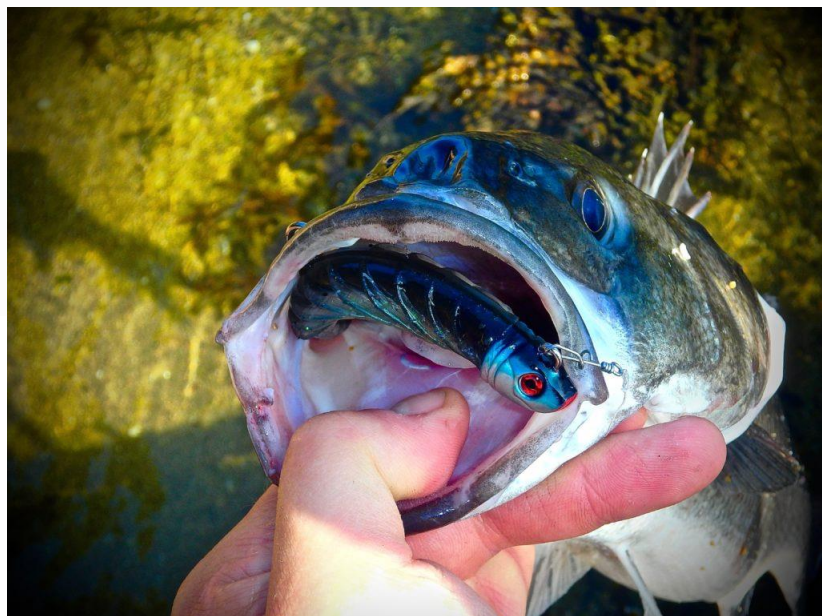


Toutefois, une prise par la gueule avec l'autre main sous le ventre est préconisée car elle n'enlève que peu de mucus.

La prise par la gueule

Elle consiste à maintenir le bar avec le pouce à l'intérieur de la mâchoire inférieure et le poing fermé sous la gueule. C'est la **plus sécurisante pour le pêcheur** et, bien exécutée, c'est celle qui garantit les plus grandes chances de survie au poisson une fois libéré (*no-kill* !) En effet, la surface de contact avec le poisson est réduite au minimum **et n'enlève que peu de mucus**. Cette prise offre également une très bonne tenue pour le pêcheur et évite que le bar ne tombe en se débattant, avec tous les dangers que cela peut représenter pour le poisson... ou pour vous !

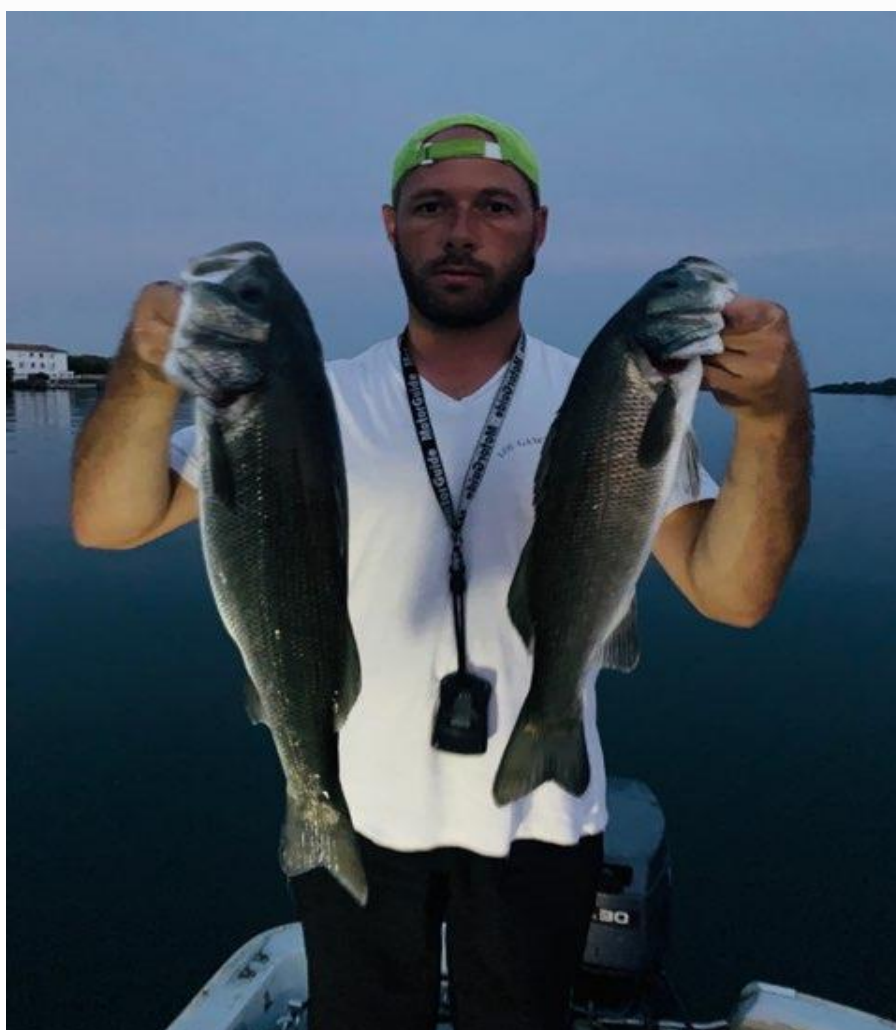
Lorsque vous soulevez le bar par la gueule, tout son poids est concentré uniquement sur cette partie. Il est donc conseillé de le tenir parfaitement à la verticale en cassant légèrement le poignet afin d'éviter de désarticuler sa mâchoire. Un bar à la mâchoire cassée ne pourra plus s'alimenter et ne pourra survivre une fois libéré. Nous vous conseillons donc de faire très attention lors de cette étape qui ne doit être que **transitoire** avant de soulager le bar de son propre poids en le **soutenant** de l'autre main. Celle-ci sera placée sous le ventre en le tenant à l'horizontale. **Cette prise est alors très sécurisante, aussi bien pour le poisson que pour le pêcheur. Vous n'enlevez que très peu de mucus et l'impact sur le bar est réduit au maximum**



Ne surtout pas mettre les mains dans les ouïes !

En effet, avec le mucus qui le recouvre, un poisson est glissant. Bien souvent, les débutants tiennent le bar par les ouïes car celles-ci offrent une bonne tenue et cette prise paraît sécurisante. Pourtant, **ce sont les arcs branchiaux du poisson qui lui permettent de respirer et ces derniers sont particulièrement fragiles**. Ainsi, tenir un poisson par les ouïes lui cause de graves traumatismes qui peuvent à terme, le condamner. « **Un peu comme si on vous mettait les mains dans les poumons !** » Il peut sembler repartir dans de bonnes conditions mais les dommages causés sur ses voies respiratoires peuvent s'avérer mortels au bout de quelques jours à peine.

Il y a néanmoins la possibilité de tenir le bar sous la gueule juste à la jonction entre les opercules et la mâchoire inférieure. Faites toutefois très attention de ne pas toucher les branchies et ne maintenez cette intersection qu'entre le pouce et l'index.



Remise à l'eau du poisson :

Ne retardez pas trop le ferrage pour que le poisson **n'engame** pas l'appât ou le leurre trop profondément.

- L'emploi **d'hameçons sans arillons** permet également de faciliter la décroche du poisson.
- **Ecourtez au maximum la durée du « combat »** pour limiter le stress du sujet.
- **Evitez de maintenir les individus trop longtemps** dans votre bourriche ou dans un vivier.
- Ne laissez pas le spécimen trop longtemps en dehors de l'eau, **même pour prendre des photos**.
- Remettez-le à l'eau avec soin, **en le maintenant droit** et en lui laissant le temps de se réoxygéner avant de partir.
- Evitez au maximum de pêcher des individus **dans de trop grandes profondeurs (+ de 10 mètres)**, afin d'éviter les effets de décompression et le gonflement de leurs vessies natatoires, **ce qui pourrait leur être fatal. (Le club fournira également une doc sur la façon de percer la vessie natatoire)**

Réoxygéner un bar

Comme nous l'avons déjà indiqué, le temps de pause pour la photo doit être le plus court possible pour une bonne relâche. Avec le combat et le temps d'exposition à l'air, le bar est bien souvent épuisé et le manque d'oxygène peut le condamner très rapidement – même s'il bouge encore. Le danger est qu'il soit si fatigué qu'il ne puisse plus nager de lui-même lorsqu'on le libère. Or, c'est en nageant qu'un poisson peut respirer et il peut mourir s'il ne peut repartir. S'il est trop épuisé pour se mouvoir de lui-même, il est donc nécessaire de le réoxygéner afin qu'il survive.

La technique consiste à faire à nouveau circuler l'eau dans les arcs branchiaux du bar. Dans l'eau, il suffit pour cela de tenir le poisson d'une main par la queue alors que l'autre est placée sous le ventre. En évitant de trop serrer au niveau de la caudale, faites-lui alors effectuer de lents mouvements d'avant en arrière. Prenez votre temps et n'allez pas trop vite car les filaments branchiaux sont fragiles.

Le bar peut prendre jusqu'à plusieurs minutes avant d'être suffisamment réoxygéné pour nager normalement. Vous saurez que le poisson peut être libéré dans de bonnes conditions lorsqu'il cherche à repartir de lui-même en battant de la nageoire caudale.

